

« Nous vivons déjà comme des dhimmis » – Mona Walter parle de la guerre silencieuse de l'islam contre la Suède

écrit par Jules Ferry | 21 avril 2025





« Nous vivons déjà comme des dhimmis » – Mona Walter parle de la guerre silencieuse de l'islam contre la Suède

[Samnytt](#)

INTERVIEW – Mona Walter a grandi en tant que musulmane en Somalie, mais c'est en Suède qu'elle a été confrontée pour la première fois à une foi littérale qui l'a choquée. **Après avoir quitté l'islam et s'être convertie au christianisme, elle a dû faire face aux menaces, au silence et à la protection de ses données personnelles, mais a refusé de se taire.** Dans cet entretien avec Samnytt, elle met en garde contre une guerre idéologique qui se déroule en notre sein – une guerre menée non pas avec des armes, mais avec les taux de natalité, le silence et l'infiltration – et dans laquelle la Suède, dit-elle, s'est déjà rendue.

– J'ai moi-même entendu des imams dire : « Nous gagnons par le ventre de la femme », explique Mona Walter à [Samnytt](#).

Depuis plus de dix ans, Mona Walter est l'une des voix suédoises les plus intransigeantes et les plus vulnérables dans le débat sur le rôle de l'islamisme en Occident. Née en Somalie en 1973, elle a grandi dans l'islam sunnite et est arrivée en Suède à l'adolescence, au milieu des années 1990.



Malmö, une ville musulmane en Suède

Elle y a rencontré quelque chose qui allait changer toute sa vie : une version plus littérale et plus agressive de l'islam que celle avec laquelle elle avait grandi à Mogadiscio.

En Suède, on attendait d'elle qu'elle porte le voile, qu'elle se tienne à l'écart des chrétiens et qu'elle se conforme aux pressions religieuses qui commençaient à dominer dans de nombreux quartiers d'immigrés.

Mais au lieu de cela, elle a commencé à lire le Coran – en suédois. Et c'est là, dans ses propres études, que quelque chose a commencé à se briser.

– Ce n'est pas un guide spirituel que j'ai rencontré, mais un instrument de pouvoir. L'islam n'est pas une

question de foi intérieure, mais de contrôle externe. Il s'agit d'un contrôle externe », explique Mona Walter à Samnytt.

Elle a choisi de quitter l'islam et de se convertir au christianisme. Elle est donc devenue une cible. La haine est rapidement devenue une réalité. Elle a été attaquée verbalement et physiquement, et a vécu pendant de nombreuses années avec des données personnelles protégées.

Malgré cela, elle continue de s'exprimer – et elle affirme que la nécessité de le faire est plus grande que jamais.

Le djihad par d'autres moyens

Lorsque nous interrogeons Mona Walter, elle nous dit que la plus grande erreur commise en Suède – et en Occident en général – est de penser que l'islamisme est quelque chose de marginal, qui appartient à des zones de guerre lointaines.

– C'est faux. Il y a une guerre lente contre l'Occident. Mais pas avec des épées, avec des stratégies. C'est le djihad par d'autres moyens. La population, le pouvoir institutionnel, l'infiltration, l'autocensure.



Bataille de Vienne, 1863 : les Ottomans écrasés par le fer, l'islamisation (provisoirement) stoppée

Elle fait référence à l'histoire millénaire de conquête de l'islam, en particulier à l'expansion de l'Empire ottoman en Europe et à la bataille décisive de **Vienne en 1683**, lorsque les troupes musulmanes ont été arrêtées aux portes de l'Europe occidentale.

– Le 11 septembre n'a pas été choisi par hasard. C'est le jour où l'islam a perdu la bataille de Vienne. **Les islamistes n'oublient pas, seul l'Occident oublie.**

Récemment, Mme Walter a également critiqué l'islam dans d'autres médias. Cependant, elle a été qualifiée de controversée très tôt dans le service public. À l'occasion de l'assassinat du brûleur de coran Salwan Momika, elle a écrit un article d'opinion dans le magazine en ligne *Bulletin*.

Le meurtre de Momika montre ce qui se passe lorsque l'État échoue. Les islamistes ont exécuté un critique de l'islam et, par la même occasion, la liberté d'expression suédoise.



Salwan Momika, le brûleur de Coran, ici en 2023

Lorsque l'État ne défend pas ses propres lois, un dangereux précédent est créé. **Le meurtre de Momika (photo) montre aux islamistes qu'ils sont libres de tuer les dissidents.** La Suède est devenue un pays où la liberté d'expression est pénalisée, tandis que les meurtriers islamistes sont applaudis. C'est une honte.

Sur RR : Suède : Salwan Momika, chrétien irakien qui a brûlé le Coran, abattu en direct

Dans un article d'opinion publié en 2014 dans le journal *Dagen*, Mona Walter avait déjà prévenu de ce qui allait

se passer. À l'époque, elle s'adressait au ministre de l'Intégration du Parti populaire, Erik Ullenhag, sous le titre « *Plus qu'un mythe* ».

« L'islam n'est pas seulement une religion, c'est un système qui englobe la justice, l'éducation, l'économie et la politique. Et ce n'est pas facultatif. C'est une exigence », dit-elle.

De la femme du groupe à la femme en exil

Dans l'interview, Mona Walter raconte comment, immédiatement après son arrivée en Suède, elle a été placée dans un foyer où le contrôle social s'est rapidement mis en place.

– On m'a dit que je devais porter le voile, que je ne pouvais pas parler aux chrétiens. J'étais battue si je désobéissais. Ce n'était pas en Somalie, c'était ici.



La mosquée de Skärholmen

Lorsqu'elle a commencé à remettre cela en question et

qu'elle s'est finalement convertie au christianisme, toute acceptation a été rompue.

– J'ai donné une conférence à Rinkeby. Ils ont jeté des œufs. On m'a dit que j'étais un traître. C'était comme si je n'avais plus le droit d'exister.

Nous nous rendons compte que Mona est l'une des rares ex-musulmanes de Suède à avoir osé s'exprimer publiquement. La plupart choisissent le silence.

– Ce n'est pas difficile à comprendre. Les conséquences sont énormes. Vous perdez votre famille, votre sécurité, votre entourage. Et vous n'obtiendrez pas beaucoup de soutien en Suède. Au contraire, vous devenez un problème.

Voir sur RR Mona Walter : [Pédophilie, violence conjugale, esclavage sexuel... : l'islam ne mérite pas d'être respecté](#)



Pays-Bas.

Un Syrien a violé la fille de 15 ans de cet homme et s'en est sorti.

Le père a été arrêté...

Il fait une déclaration : *« Je suis ici pour exprimer mes droits ».*



Encore une histoire d'horreur où un musulman séduit, manipule et viole une jeune fille non musulmane.

La capture de jeunes filles infidèles (non musulmanes) et leur utilisation comme esclaves sexuelles sont autorisées par le Coran. Selon la loi islamique, les hommes musulmans peuvent capturer des « captives de la main droite » (Coran 4:3, 4:24, 33:50).

Le Coran dit : « Ô Prophète ! Nous t'avons rendu licites tes épouses à qui tu as donné leur dot, et celles que ta main droite possède parmi celles qu'Allah t'a données en butin de guerre » (33:50).



Here's the incredibly brave father, Sep van Lier, giving a heroic address at the municipality of Maashorst to fight for justice for his daughter.

Shame on you, [@Gem_Maashorst](#).

[2/2] pic.twitter.com/RoYzYa0uIh

Résumé / J. Ferry



Comme beaucoup le savent, **je m'appelle Seb van Lier**, je suis marié et père de cinq filles et j'habite à Uden, dans la municipalité de Maashoest. **Je suis ici pour exercer mon droit de parole sur le grave traumatisme que ma fille de 15 ans et notre famille ont dû endurer depuis le 10 janvier.** Le fait que sa sécurité n'ait pas été garantie par votre maire et le conseil municipal de Maastost, ainsi que la façon dont nous sommes traités, sont très décevants.

–

Ma fille mineure de 15 ans a été violée par un demandeur d'asile syrien la 10 janvier de cette année. Ma fille est marquée à vie et nous vivons quotidiennement avec les conséquences de ce crime.

–

Voulez-vous faire une pause ? Puis-je vous apporter un verre d'eau ? Non.

Un crime qui nous affecte tous **Ma fille, outre de nombreux problèmes physiques, souffre également de**

graves problèmes psychologiques Dans notre cas, **nous ne nous sentons pas entendus par l'administration de la municipalité de Maastost.**

—

Et à mon avis, vous, le maire, êtes en partie responsable. **Nous avons le sentiment que le rôle de victime a été dévolu au violeur.** Et que le rôle de coupable nous incombe en tant que famille.

—

Vous et l'administration actuelle banalisez la gravité de l'affaire et voulez l'étouffer. Au lieu d'une coopération, nous avons droit à une opposition.

Et je me base sur le fait que le thérapeute de notre fille, nommé par le conseil de Maashorst, a été appelé par le conseil de Maashorst pour me conseiller de ne pas me présenter ici aujourd'hui pour exprimer mes inquiétudes et mes sentiments.

—

La vie de ma fille et d'un habitant de la commune de Maashorst est-elle donc si peu importante pour la municipalité ? Est-il vraiment si important que notre histoire reste silencieuse parce qu'elle pourrait éventuellement mettre en lumière des questions auprès des autres résidents de Maassost ? Est-il vraiment si important pour vous et l'administration de la municipalité de Maassost...

...de nuire encore plus à ma fille avec vos déclarations dans les médias... ...lui faire du mal et lui faire sentir... ...qu'elle n'est pas crue ? **Où est l'humanité dans tout cela ?**

—

Dans les médias, je suis présenté comme un « botteur de fesses » et j'ai été arrêté de force. Cela aussi a eu un impact sur toutes les filles. Cela s'est produit sans aucune raison, à moins que défendre son enfant ne soit une raison.

—

Si c'est le cas, vous devriez avoir honte, car tout le monde devrait défendre son enfant et assurer sa sécurité.

NDLR : suite à son intervention, Seb van Lier est l'objet de messages de moquerie de la part de la diversité sur les réseaux...